CINQUIEME ANNEE No. 13 — PRIX 5 PIASTRES — Samedi 23 Avril 1938

BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoglu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 41892
RÉDACTION: Hereket Zade No.34-35 Margarit Harti ve Ski — Tél. 49266
Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI
Istanbul, Sirkeci, Aşirefendi Cad. Hahraman Zade H. Tel. 20094-95

Directeur-Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Le voyage du Président du Conseil et du ministre des Affaires étrangères à Athènes

Le Président du Conseil M.Celâl Bayar a reçu hier les ambassadeurs de Turquie à Moscou et à Berlin avec lesquels il a eu un entretien prolongé.

Le soir, à 1 h. 15, M. Celâl Bayar et le ministre des Affaires étrangères M. Dr Rüştü Aras ont quitté la capitale par train spécial se rendant à Istanbul. Ils passeront deux jours ici et ils repartiront lundi soir par train spécial pour Athènes.

Nos ministres ont été salués à la gare par le Président de la Grande Assemblée Nationale M. Abdülhalik Renda tous les ministres, le premier aide de camp et le directeur du cabinet de la Présidence de la République, les ambassadeurs et les ministres plénipotentiaires et de nombreuses autres personnalités.

M. Mehmed Cevat Açikalin, directeur général au ministère des Affaires étrangères, M. Baki Sedes, directeur du cabinet à la Présidence du Conseil, M. Refik Amir Kocamaz, directeur du cabinet du ministre des Affaires étrangères, et M. Muvaffak Menemencioglu, directeur général de l'Agence Anatolie, composent la suite du premier ministre.

Une nouvelle secousse a eu lieu dans la nuit d'avant-hier

On déplore de nouveaux morts et blessés

Kirkşehir, 22. — De l'envoyé spécial du « Tan » : Encore 12 villages du nahiye de Köşker ont été réduits en ruines par la secousse qui a eu la nuit d'avant-hier, à 1 h. 10. Les grondements souterrains continuent. La population est en proie à la plus vive émotion. Personne n'ose retourner sous son toit. La population campe dans les jardins, sous des tentes. Il n'y a guère un seul village du vilayet de Kirşehir où le tremblement de terre n'ait causé des dommages.

Jusqu'à hier on a enterré 106 morts dans le nahiye de Köşker. Outre les 42 blessés graves qui se trouvent à l'hôpital de Kirşehir, on apprend qu'il y a un grand nombre d'autres blessés dans les villages. Les commissions de secours qui visitent les villages s'occupent d'eux.

Il a été constaté que la secousse de l'autre nuit a fait des nouvelles victimes. Suivant les nouvelles recueillies jusqu'à ce moment, on compte un mort et un blessé au village d'Arapli, rattaché au kaza central du vilayet ; il y a un mort également au kaza d'Avanos.

Des dégâts considérables ont été enregistrés aux villages de Çugül et Talli rattachés au kaza de Sungurlu. Le paysan Süleyman, fils d'Ahmet, a expiré sous les décombres de sa maison ; son frère Omer est blessé. La mosquée du village d'Avci s'est effondrée.

Les sans-abri

Des investigations ont été entreprises concernant les dommages subis par les 328 villages du vilayet de Kirşehir. On constate que le nombre des sans-abri est supérieur aux premières évaluations. Les 330 tentes envoyées par le Croissant-Rouge se sont révélées insuffisantes. On en a demandé 200 pour les villages de Köşker et 500 pour les autres villages. On évalue à plus de 30.000 le nombre de nos compatriotes demeurés sans logement.

Les premières constatations scientifiques ont établi que le tremblement de terre a été horizontal. Il est attribué à un gigantesque effondrement intérieur de la croûte terrestre.

La pauvre Memduha !

Plus que je parcours les lieux du sinistre et plus je constate sa gravité. Le spectacle de ce qui fut le village d'Akpinar est particulièrement douloureux. A mon arrivée sur les lieux, aujourd'hui, mon auto a été entourée par les jeunes gens qui ont perdu leur fiancée, les enfants qui ont perdu leur mère. Les enfants mangeaient les « pidé » (sorte de pâte) qui leur ont été distribuées par le Croissant-Rouge. Les sinistrées, à qui l'Etat a ouvert ses bras tutélaires, prient pour Atatürk.

La plus tragique des milliers d'histoires que j'ai entendues est celle de Memduha. C'était une jeune fille de 18 ans, la plus belle d'Akpinar et de tous les villages des environs.

— Je l'avais élevée, me dit sa mère, au prix de mille privations. Dieu me l'a prise !...

La jeune fille se préparait pour aller à une noce, dans un village des environs. Elle était devant son miroir. Elle peignait ses longs cheveux. Une de ses parentes, la jeune Emine, était près d'elle tenant dans ses bras un enfant de trois ans. Au moment où Emine, parée pour la fête, traversait le seuil de sa maison, le séisme a eu lieu. Memduha ne verra pas cette noce, ni aucune autre !

La noce n'a d'ailleurs pas eu lieu et les jeunes mariés reposent au cimetière.

Les secours

Ankara, 22 (Du « Tan »). — Un nouveau lot de trois cents tentes a été envoyé au vilayet de Kirşehir et un autre de cent tentes au vilayet de Yozgat. On en a envoyé en outre un nombre suffisant pour abriter le personnel des stations de Sikiler et de Şefaatli qui ont été détruites et les fonctionnaires chargés de l'achat des céréales.

Le ministère de l'Intérieur a demandé à tous les vilayets des informations précises sur le séisme. Il a reçu la réponse de 37 vilayets. Il y en a dix-neuf où le séisme a été ressenti sans toutefois que des dégâts aient été enregistrés. Dans trente-trois vilayets on ne l'a pas ressenti. Les vilayets où des dommages ont été subis sont au nombre de cinq : Ankara, Yozgat, Kirşehir, Kayseri et Çorum.

La participation des membres du corps diplomatique

A l'occasion du tremblement de terre de Kirsehir, les ambassadeurs des Etats-Unis, de Grande-Bretagne, d'Allemagne et de Pologne ainsi que les ministres de Norvège, de Tchécoslovaquie et de Bulgarie de même que le représentant de Syrie ont adressé des lettres de condoléances au ministre des Affaires étrangères qui leur exprima les remerciements les plus émus du gouvernement de la République.

Outre la lettre de condoléances qu'il avait adressée au ministre des Affaires étrangères lui exprimant ses condoléances personnelles à l'occasion du sinistre de Kirşehir, l'ambassadeur de Grande-Bretagne, sir Percy Loraine, a adressé une note au ministère des Affaires étrangères exprimant les condoléances du gouvernement britannique, pour lesquelles le ministre exprima les remerciements chaleureux du gouvernement de la République.

De même l'ambassadeur de Pologne a rendu visite hier au ministre des Affaires étrangères le Dr Aras et lui a exprimé les sentiments de condoléances de son gouvernement. Le ministre des Affaires étrangères a remercié vivement l'ambassadeur pour l'intérêt témoigné à cette occasion.

M. Herriot se rend en Egypte

Paris, 23. — M. et Mme Herriot s'embarqueront mardi pour l'Egypte. Le président de la Chambre et maire de Lyon désirait de longue date visiter les institutions en Egypte de la mission laïque française dont il est le président. Son séjour au pays de Pharaons sera de trois semaines environ.

M. Eden retournerait-il au sein du gouvernement ?

Londres, 23. AA. — Du correspondant de l'Agence Havas :

On apprend que Lord Halifax, lors de son récent séjour dans le Yorkshire a sondé Mr. Anthony Eden au sujet de la possibilité pour ce dernier de rentrer dans le gouvernement.

On ne connaît pas avec précision la réponse de Mr. Eden, mais on apprend qu'il n'acceptera aucun portefeuille aussi longtemps que Mr. Chamberlain sera premier ministre.

Le nouveau front en Aragon et en Catalogne

Il suit la rivière Segre et le cours inférieur de l'Ebre

Après un mois environ de guerre de mouvement, le front de la guerre civile espagnole, en Aragon et en Catalogne, est en train de se stabiliser graduellement.

A l'aile gauche les Navarrais du général Solchaga ont achevé leur avance dans la direction de la frontière des Pyrénées ; ils ont occupé Viella, capitale du val d'Aran et poursuivant leur marche vers la frontière française, ils ont atteint dès mardi les postes de Pont du Roi et Portillon de Bossos. Jeudi, les premiers éléments venant de Bisaurri et de Benasque ont opéré leur jonction avec ceux venant de Sort, fermant ainsi pratiquement une immense poche de montagnes d'une trentaine de kilomètres de rayon dont le centre est approximativement à Malpas et représentant une superficie de 2.600 kilomètres carrés.

« Les gouvernementaux opposés à la colonne de gauche et composés d'environ 7.000 hommes, rapporte le correspondant de Havas à Saragosse, se sont enfuis en traversant la frontière. La colonne de droite rencontra des éléments non encore évalués qui se sont enfuis dans la direction de Seo de Urgel. Les forces "franquistes" étant fermement appuyées à la frontière, ce sont les forces de police des unités de réserve qui seraient chargées d'occuper le 2.600 kilomètres restants. Le haut commandement pense que la tâche ne sera pas de longue durée étant donné que la majorité des effectifs gouvernementaux s'enfuirent.»

Plus à l'Est, le front suit à peu près la rivière Noguera-Pallaresa, affluent de la Segre, puis cette rivière jusqu'à Mequinenza, au point où elle se jette dans l'Ebre ; les troupes du général Yague occupent sur la rive droite de la Segre, devant Balaguer et en face de Lerida, des têtes de pont qui ont brillamment résisté à des contre-attaques furieuses et répétées.

Le front suit ensuite le cours inférieur de l'Ebre jusqu'à son embouchure où il se jette dans la Méditerranée par les branches d'un delta d'à peu près 40.000 hectares de superficie. Le fleuve traverse notamment la ville de Tortosa qu'il coupe en deux.

Les légionnaires italiens ont achevé l'occupation et le déblaiement systématique de la partie de la ville située sur la rive droite. Les républicains ont coupé tous les ponts, isolant ainsi ces quartiers de ceux qui leur font face. L'Ebre, dont les eaux charrient des cadavres et des débris de toute sorte, constitue une barrière pour le moment infranchissable, de 90 à 100 mètres de large.

Par le fait même, la retraite a été coupée aux derniers éléments des brigades "rouges" demeurés sur la rive droite qui ont tenté de livrer une résistance désespérée et ont été complètement encerclés. Ils ont nécessairement dû se rendre aux légionnaires. Le nombre des prisonniers capturés par ces derniers atteignait mardi soir 1.200 hommes, parmi lesquels plusieurs unités complètes. Jeudi, ce chiffre s'élevait à plus de 5000 hommes.

A l'aile droite, les troupes qui, venant de Morella, avaient débouché par le col de Chert, se sont déployées en éventail.

La 1re Division de Navarre du général Garcia Valino a effectué des opérations de police dans la chaîne de montagnes de Montsia, le long de la côte, faisant quelques centaines de prisonniers et a occupé après une furieuse bataille San Carlos de La Rapita dans la zone du delta de l'Ebre, San Jaime et le pont de Los Alfaques.

"A San Carlos de La Rapita, dit le communiqué de mercredi du Q. G. de Salamanque, l'ennemi a laissé la documentation de sa barbarie en perpétrant de nombreux assassinats et en mettant le feu partout. Il a détruit les meilleures maisons ainsi que les barques et les instruments de travail de pêcheurs".

Par contre, l'armée de Galice du général Aranda poursuit l'avance vers le Sud, dans la direction de Valence. Triomphant de toutes les résistances elle a occupé Peniscola, Magdalena et Pulpis. Ses avant-gardes ne sont plus qu'à 40 km. de Castellon de la Plana. Dans l'hinterland de la province, les Nationaux sont parvenus aux abords d'Albocacer, localité qui se trouve à 18 km. de la côte et à environ 20 km. au Sud Ouest du village de San Mateo.

Suivant le correspondant de Havas à Saragosse, les Nationaux s'efforceraient de créer une nouvelle «poche» en encerclant les troupes républicaines entre Teruel, Montalban et Albocacer.

Mercredi soir, les prisonniers capturés sur ce secteur s'élevaient à 367. Le lendemain on en a capturé encore 82. Le cordon de littoral occupé par les nationaux mesure 70 km.

***

Escarmouches sur le front de Madrid. Après avoir repoussé quelques tentatives d'attaques les nationaux ont occupé une bonne partie des premières lignes des miliciens dans le Parc de l'Ouest.

***

Paris, 23. — On mande de Perpignan La situation est stationnaire sur le front de l'Ebre Segre et de l'Ebre. Les gouvernementaux sont fortement retranchés sur la rive droite du fleuve. A l'extrême nord du front national, l'effort des nationaux se porte sur le territoire aux environs du val d'Andorre.

Au sud, les Galiciens du général Garcia Valino rencontrent une violence résistance dont ils triomphent pas à pas.

Un ordre du jour du chef d'état-major de la milice fasciste

Rome, 22 avril. — A l'occasion de la victoire des Légionnaires à Tortosa et de leur participation à la marche à la mer, le chef d'état-major de la milice, a lancé un ordre du jour exaltant la valeur des Chemises Noires qui, en terre d'Espagne, combattent l'anti-fascisme international et le forcent à se plier.

L'amitié turco-soviétique

Déclarations de l'ambassadeur M. Terentiev

Ankara, 22 A.A. — Le nouvel ambassadeur de l'URSS. M. Terentiev a prié l'Agence Anatolie de faire part à la presse turque des déclarations suivantes :

Je suis très content d'avoir l'occasion d'exprimer par l'entremise de la presse turque ma profonde et sincère satisfaction du fait que mon gouvernement ma charge de la tâche aussi bien honorable que responsable de représenter l'Union des Républiques Soviétiques socialistes en Turquie amie. J'ai déjà eu dans le passé le plaisir de séjourner dans ce pays si hospitalier. Avant quelques années j'ai vécu et travaillé dans votre beau pays, dont j'ai emporté les meilleurs souvenirs. Je reviens avec d'autant plus de plaisir en qualité d'ambassadeur de l'Union des Républiqus soviétiques socialistes, que je suis profondément persuadé du fait que les intérêts réciproques de nos deux pays exigent d'une façon impérative l'affermissement et le développement ultérieur de l'amitié traditionnelle soviéto-turque.

Mes premiers contacts avec les hommes d'Etat turcs et notamment avec S. E. M. le président du Conseil des ministres Celâl Bayar et S. E. M. le ministre des Affaires étrangères Dr Rüştü Aras, ont fait réssortir la stabilité et la force de l'amitié indéfectible existant entre nos peuples et entre nos gouvernements.

En effet, les relations soviéto-turques se fondent non sur des considérations passagères ou de conjoncture politique, mais ont une base solide d'intérêts réels réciproques, de compréhension mutuelle et d'aspiration commune à la paix.

Actuellement, dans une situation internationale exclusivement tendue, ce contact amical soviéto-turc pourra jouer un rôle encore plus efficace, comme facteur important servant à assurer la paix indivisible à base de sécurité collective. Nul doute que l'affermissement ultérieur de l'amitié soviéto-turque, en grandissant et renforçant le potentiel de la paix, aura été un apport précieux dans la lutte de l'humanité progressive contre les tentative criminelles des forces agressives tendant à déchaîner un nouveau massacre sanglant entre les peuples.

Les relations entre l'U.R.S.S. et la Turquie — je le constate avec une grande satisfaction — se développent progressivement aussi dans les domaines économique, commercial et culturel. La participation de l'industrie soviétique et des ingénieurs et techniciens soviétiques à la construction des grandes fabriques textiles à Kayseri et à Nazilli a enrichi nos relations économiques d'une nouvelle expérience, notamment celle de la collaboration industrielle. Le traité de commerce et l'accord de paiement conclus l'année dernière créent toutes les prémisses nécessaires pour la marche normale et le développement successif des échanges commerciaux entre nos deux pays.

La presse parisienne de ce matin

Les conversations franco-italiennes

Paris, 23. — Le chargé d'affaires de France à Rome, M. Blondel, qui avait reçu dans la nuit les instructions du Quai d'Orsay au sujet des conversations franco-italiennes, a demandé dès hier matin une entrevue au comte Ciano. En effet, le ministre des Affaires étrangères italien le recevait à 16 h. au Palais Chigi. L'entrevue a duré une demi-heure.

On croit savoir que M. Blondel a exposé à son interlocuteur le programme suivant lequel les conversations devraient se dérouler. Le comte Ciano a pris acte de cette communication dont il se réserve de faire part ce matin au Duce.

Ainsi, les pourparlers amorcés lundi dernier se poursuivent d'une façon normale. On sait qu'ils devront être interrompus par suite du départ du comte Ciano pour Tirana, où il assistera en qualité de témoin au mariage du roi Zogu avec la jeune comtesse hongroise Apponyi.

Il est possible toutefois que M. Blondel soit reçu cet après-midi à nouveau par le comte Ciano. En tout cas, on espère que les conversations prendront fin dans le délai prévu, c'est-à-dire avant le 9 mai, date à laquelle le Conseil de la S. D. N. doit aborder la question éthiopienne.

L'impression générale à Paris est que ni la protestation de l'ex-Négus ni l'appel de M. Del Vayo au Conseil de la S. D. N. ne sauraient désormais faire dévier les événements de la bonne voie dans laquelle ils se sont engagés.

Le conseil des ministres italien se réunira ce matin à Palazzo Viminale. M. Mussolini, suppose-t-on, fera à cette occasion un exposé général de la situation internationale.

Le correspondant du *Jour* est informé que les propositions françaises sont très complètes. Elles toucheraient de nombreux problèmes qui ne se présentaient pas spontanément à l'esprit des Italiens.

D'après le même correspondant on considère à Rome que la moitié du chemin a été parcourue par le simple fait que la France a pris elle-même l'initiative des conversations, de façon qu'avant le 3 mai un échange de lettres permettra à la France l'envoi d'un ambassadeur à Rome.

Le correspondant d'« Excelsior » à Rome constate que si l'axe Rome-Berlin est une réalité que tout le monde se plaît à reconnaître aujourd'hui et qui a servi de point de départ aux conversations anglo-italiennes, l'entente italo-française en est une aussi. Il note que dans tous ses discours le Duce a toujours parlé de la collaboration européenne et qu'effectivement le jour où s'est offerte la possibilité d'une entente anglo-italienne complétée par une entente franco-italienne, l'Italie s'est empressée de la saisir.

Enfin, Mme Tabouis, dans l'« Œuvre » est informée qu'un premier accord interviendra le 9 mai concernant la liberté des communications de France et de l'Italie en Méditerranée sans entrer dans tous les détails des annexes au protocole anglo-italien.

***

Rome, 23 A.A. — On apprend qu'au cours de son entretien d'hier avec le comte Ciano, M. Blondel exposa à son interlocuteur les principales propositions de la France au sujet de

1. — du statu quo en Méditerranée,
2. — de l'Espagne,
3. — De la propagande italienne en Afrique du Nord,
4. — Des intérêts français en Ethiopie.

L'initiative de M. Del Vayo

Rome, 22. — Commentant l'initiative de M. Del Vayo le *Giornale d'Italia* écrit : «Del Vayo veut évidemment plaisanter car l'Europe tout entière est au courant de l'aide colossale en hommes, en armes et en munitions que l'Espagne «rouge» a reçue jusqu'à présent et reçoit encore actuellement de certains pays et notamment de la France et de l'U.R.S.S.»

Le journal rappelle à ce propos la documentation détaillée qu'il a fournie et qui n'a pas été démentie ainsi que les chiffres impressionnants publiés le 21 avril, par le « Jour » au sujet des chars d'assaut, des avions, des munitions qui ont passé par le col de Perthus à destination de Barcelone.

« Après cette documentation, M. Del Vayo n'a plus rien à dire, de même que les journaux français qui insistent pour demander le retrait des volontaires italiens sans que le gouvernement français s'engage à retirer les fournitures militaires déjà arrivées en territoire «rouge» ni à arrêter les fournitures actuellement en cours.»

M. Hore-Belisha à Rome

Le ministre de la Guerre britannique sera reçu aujourd'hui par M. Mussolini

Rome, 23. — Le ministre de la Guerre anglais M. Hore-Belisha a atterri hier à 17 heures à l'aérodrome du Littorio. Il venait de Malte à bord d'un appareil militaire et était accompagné par son aide de camp. Le ministre a été reçu à l'aérodrome par le général Pariani, sous-secrétaire d'Etat à la Guerre, et s'est rendu à l'ambassade britannique où il logera pendant son séjour à Rome.

Ce matin, M. Hore-Belisha assistera à une réception à la caserne des Grenadiers, puis il prendra part à un déjeuner qui sera offert en son honneur au cercle des Forces Armées par le ministre des Affaires étrangères, le comte Ciano.

Dans l'après-midi, le ministre anglais sera reçu par le Duce à Palazzo Venezia.

Le soir un dîner aura lieu à l'ambassade britannique auquel assistera le comte Ciano.

M. Hore-Belisha repartira dimanche pour Londres, via Paris.

***

Berlin, 23 avril. — On croit savoir qu'à l'occasion de sa visite à Rome, M. Hore-Belisha invitera officiellement le comte Ciano à Londres.

Les Allemands des Sudètes

Berlin, 23. — Les journaux commentent le congrès des Allemands des Sudètes qui s'ouvre aujourd'hui à Karlsbad et qui durera deux jours. A cette occasion M. Konrad Henlein fixera le programme et les revendications de son parti.

La «Correspondance diplomatique» proteste à ce propos contre l'appellation de «minorités» donnée aux Allemands de Tchécoslovaquie et contre le discours de M. Krofta qui les a comparés à la minorité tchèque de Vienne.

Le voyage des ministres français à Londres

Paris, 23. — M. Daladier aura aujourd'hui un entretien avec M. Bonnet au sujet de leur prochain voyage à Londres. Le départ des ministres français pour la capitale anglaise est fixé à mercredi après-midi, par voie aérienne. Le retour est prévu pour vendredi en fin de journée. Demain, M. Daladier aura un entretien avec M. Hore-Belisha, de retour de Rome, qui sera de passage à Paris.

La position de la France à l'égard des grands problèmes politiques de l'heure pourra être fixée au cours de deux délibérations du gouvernement lundi, se tiendra une séance du comité restreint et mardi, tous les ministres se réuniront à l'Elysée, sous la présidence de M. Lebrun.

On précise que la présentation des nouveaux décret-lois aura lieu après le retour de Londres de MM. Daladier et Bonnet, peut-être seulement dans les premiers jours de mai.

***

Londres, 23. A. A. — L'Agence Reuter publie une dépêche de Paris disant notamment :

« Les milieux britanniques bien informés prévoient que les entretiens franco-britanniques de Londres porteront particulièrement sur la coordination des défenses françaises et anglaises et sur l'unité de commandement.

La dépêche souligne les récente visites à Paris, de MM. Winston Churchill et Duff Cooper et ajoute :

«Une proposition serait faite en faveur de l'unité de commandement des deux armée en temps de guerre, sous un généralissime français. L'aviation serait placée sous la même direction. Le contrôle des deux flottes serait confié à un amiral britannique. Enfin, la mise en commun de la production et de la vente d'armes et de munitions par les industries des deux pays serait également suggérée».

L'accord de bon voisinage italo-anglo-égyptien

Voici le texte de l'accord de bon voisinage italo-anglo-égyptien :

Le gouvernement italien d'une part et, d'autre part, le gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et de l'Irlande du Nord, pour le Kenia et la Somalie britannique, et le gouvernement égyptien pour le Soudan ;

désireux d'assurer des relations amicales en Afrique Orientale ;

s'engagent non seulement à procéder en temps dû à la discussion des questions particulières connexes avec la frontière entre l'Afrique Orientale Italienne et le Soudan, le Kenia et la Somalie britannique, comme cela est établi par le protocole signé en date de ce jour par le gouvernement italien et le gouvernement du Royaume Uni, mais à coopérer en tout temps pour le maintien de relations de bon voisinage entre lesdits territoires et à rechercher par tous les moyens en leur pouvoir d'empêcher que soient effectués des incursions ou d'autres actes illégaux de violence à travers les frontières des susdits territoires ;

conviennent, qu'en raison du fait qu'en vertu du décret italien du 12 avril 1936, l'esclavage a été aboli en Ethiopie, comme il l'est déjà dans les autres territoires susmentionnés, la coopération nécessaire pour empêcher toute atteinte aux lois anti-esclavagistes dans les territoires susdits rentre dans les relations de bon voisinage dont il est question au paragraphe précédent ;

conviennent que les citoyens, ressortissants et protégés de l'autre partie ne seront pas enrôlés dans les troupes, bandes ou formations de type militaire de couleur des territoires susdits, y compris tout particulièrement les sujets, ressortissants ou protégés qui auraient déserté les troupes, bandes ou formations des territoires de l'autre partie ou les réfugiés desdits territoires.

En foi de quoi, les soussignés dûment autorisés par leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent accord.

Fait à Rome, en triple exemplaire le 16 avril 1938, en langues italienne et anglaise, chacune desquelles devra, également faire foi.

CIANO-PERTH-
MUSTAFA EL SADEK

Le ministre des Affaires étrangères.
A. S. E. Mustafa El Sadek bey, ministre d'Egypte à Rome

Rome, le 16 avril 1938-XVI, No 3518

Excellence,

J'ai l'honneur d'informer V. E. qu'aujourd'hui a été signée par l'ambassadeur de S. M. Britannique à Rome et par moi la déclaration suivante relative au canal de Suez qui constitue l'annexe au Protocole que Lord Perth et moi avons également signé aujourd'hui :

«Le gouvernement italien et le gouvernement du Royaume-Uni réaffirment par la présente leur intention de toujours respecter les dispositions de la Convention signée à Constantinople le 29 octobre 1888 et de toujours s'y conformer, — convention qui garantit en tout temps et pour toutes les puissances le libre usage du Canal de Suez.»

J'ai l'honneur de communiquer la déclaration ci-dessus à V. E. en sa qualité de représentant de la puissance territoriale intéressée.

Veuillez agréer, Excellence, l'expression de ma plus haute considération.

CIANO

Légation de S. M. le Roi d'Egypte
Rome,

S.E. le comte Galeazzo Ciano, ministre des Affaires Etrangères, Rome, le 16 avril 1936 (Trad)
No 37.

Excellence, j'ai l'honneur d'accuser réception de la note No 3518 par laquelle V. E. m'informe de la déclaration relative au Canal de Suez signée aujourd'hui par V. E. et par l'ambassadeur de S.M. britannique à Rome, et qui constitue l'annexe 8 au protocole que V. E. et Lord Perth ont signé également aujourd'hui. J'ai l'honneur d'informer V. E. que le gouvernement égyptien, en qualité de puissance territoriale intéressée, prend note de l'intention du gouvernement italien et du gouvernement du Royaume Uni et s'y associe.

Je profite de la présente occasion pour renouveler à Votre Excellence l'expression de ma plus haute considération.

MUSTAFA EL SADEK.

Une lettre de Lord Perth à Mustafa El Sadek bey, conçue dans les mêmes termes que celle du comte Ciano au ministre d'Egypte, et une réponse de Mustafa bey El Sadek, également identique à celle dont le texte figure ci-dessus, complètent cette partie des documents.

Viennent ensuite les textes suivants :

Le ministre des Affaires Etrangères.
S. E. Mustafa El Sadek, ministre d'Egypte, à Rome.

Rome, 16 avril 1938-XVI, No 3.517.

Excellence, j'ai l'honneur d'informer V.E. qu'aujourd'hui a été signé par l'ambassadeur de S. M. britannique à Rome et par moi la déclaration suivante relative au lac Tana, qui constitue l'annexe 5 du Protocole que Lord Perth et moi avons signé également à date d'aujourd'hui :

« Le gouvernement italien confirme au Royaume Uni l'assurance donnée par lui au gouvernement du Royaume Uni, le 3 avril 1936 et répétée par le ministre des Affaires Etrangères à l'ambassadeur de S.M. britannique le 31 décembre 1936 comme quoi le gouvernement italien était pleinement conscient de ses obligations envers le gouvernement du Royaume Uni dans la question du lac Tana et n'avait pas la moindre intention de l'ignorer ou de la répudier ».

J'ai, en outre, l'honneur d'informer V. E. que le gouvernement italien, déclare que, pour sa part, il est d'accord à ce que la déclaration transcrite ci-dessus concernant le lac Tana s'applique également au gouvernement égyptien.

Veuillez agréer, Excellence, l'expression de ma haute considération.

CIANO.

Légation de S. M. le Roi d'Egypte,
Rome. (Trad.)
Rome, 16 avril 1938.

S. E. le comte Galeazzo Ciano, ministre des Affaires Etrangères, Rome, No 35.

Excellence, j'ai l'honneur d'accuser réception de la note de V.E. No 3.517, en date d'aujourd'hui, dont la teneur est la suivante :

(Suit le texte reproduit ci-dessus)

Je profite de la présente occasion pour renouveler à V. E. l'expression de ma plus haute considération.

MUSTAFA EL SADEK.

Pour le lac Tana également, des lettres identiques à celles échangées entre le comte Ciano et le ministre Mustafa bey El Sadek ont été échangées entre lord Perth et le ministre d'Egypte à Rome.

Les achats de matériel aérien en Amérique

Berlin, 22.— La presse allemande de ce matin commente les commandes massives de matériel d'aviation qui sont adressées aux firmes d'Amérique et du Canada par certaines puissances européennes. On s'attendrait, en effet, à Washington à une commande anglaise de mille avions ; la France aurait demandé la livraison de 600 avions américains ; la Suisse elle-même aurait également passé une commande de cent avions de bombardement. Le «Berliner Lokal Anzeiger » observe à ce propos, qu'un avion militaire peut se révéler suivant le cas, excellent ou médiocre. Dans le premier cas on en garde jalousement le secret. Les Américains garderont certainement pour eux leurs meilleurs types d'appareils ; mais leurs clients pourront-ils être satisfaits des vieilles machines qu'ils seraient disposés à céder ?

Le journal rappelle aussi qu'une première fois déjà l'Amérique s'est révélée grand fournisseur de matériel de guerre. C'était au cours de la guerre générale. Elle a réalisé alors des affaires se chiffrant par milliards — mais finalement elle n'a pas été payée...

L'élection présidentielle américaine de 1940

Washington, 22.—On assure que le haut-commissaire des Etats-Unis aux Philippines M. Paul Mecnutt démissionnera le 1er octobre pour préparer sa candidature comme candidat du parti démocrate aux élections de 1940

La Municipalité de Ceyhan (Adana) fait preuve d'une louable activité. On voit sur notre cliché, en haut, les équipes de la voirie, groupées pour l'appel quotidien, avant d'entreprendre leur travail et le nouveau casino de la ville.

LA VIE LOCALE

LE MONDE DIPLOMATIQUE

Ambassade d'U.R.S.S.

M. Terentiev, le nouvel ambassadeur de l'U.R.S.S., a rendu visite hier matin à 11 heures à M. Abdülhalik Renda, président de la Grande Assemblée nationale et à 11 h. 30 à M. Celâl Bayar, président du Conseil du conseil avec lequel il a eu un entretien d'une demi-heure.

LE VILAYET

La fête de l'Enfance

L'association d'assistance aux écoles primaires organise aujourd'hui une promenade en mer à l'intention des écoliers. A 14 h. un bateau quittera le pont de Karaköy, débarcadère des bateaux de Haydarpaşa, avec les écoliers des «kazas» d'Eminönü, Beşiktaş et Beyoğlu. Un autre bateau de Sirketi Hayriye, quittera Beykoz à 11 h. et touchera l'échelle de Sariyer. Après avoir embarqué les écoliers de ces localités, il les conduira en excursion au haut Bosphore. Le vapeur *No 65* a été affecté aux écoliers de Şehremini et de la région environnante.

Demain, à 9h., un bateau quittera le débarcadère de Fener, en Corne d'Or, et après avoir touché celui d'Eyüp, conduira les écoliers de cette région en excursion à Kağıdhane.

Pour encourager les villégiaturants

C'est demain qu'entre en vigueur le nouvel horaire des bateaux du Sirketi Hayriye. Il comporte beaucoup d'innovations à l'intention du public. Des services directs seront créés, à titre d'essai et de préparation, pour ceux qui doivent être établis en plus grand nombre, l'été prochain. Par ce moyen la durée de la traversée à destination des échelles lointaines sera considérablement réduite. Les bateaux *Nos 71* et *72* auront à bord, le samedi respectivement un jazz et un orchestre oriental ; les amateurs de musique occidentale pourront opter pour le jazz; les autres pour le «saz». En outre des garden-parties seront organisées en divers points du Bosphore.

L'Akay, considérant que les frais de transport de marchandises, colis et autres, sur la ligne des Iles, sont excessifs, a jugé utile de les réduire et d'organiser en même temps le service des déménagements. Elle a conclu à cet effet un accord avec l'entreprise de déménagements «Antalya» qui se chargera du transport aux Iles du mobilier et des objets divers des villégiaturants, quel que soit le quartier d'Istanbul dont ils proviennent, à raison de 120 pts. jusqu'à concurrence de 100 kgs. Cette entreprise se chargera des emballages, du transport dans ses camions et de l'embarquement à bord des bateaux de Kabatay. Quant à la réduction des tarifs appliquée, elle est de l'ordre de 12 0/0 relativement à ceux en vigueur l'année dernière.

COLONIES ETRANGERES

Les héros du Travail

Nous apprenons que l'ambassadeur d'Italie, S. E. Carlo Galli, remettra aujourd'hui solennellement à la «Casa d'Italia» une médaille au fils du contremaître des mines de Zonguldak, M. Maneglia, mort victime du devoir en essayant de porter secours aux ouvriers de la mine qui étaient demeurés enfermés dans un boyau, à la suite d'un éboulement.

LA SANTE PUBLIQUE

La pratique des avortements

M. Vâ-Nû publie dans l'*Akşam*, à l'occasion de la fête de l'Enfance, un vigoureux article contre la pratique des avortements. Certains spécialistes exécutent cette « opération » moyennant 25 Ltqs et même beaucoup moins, contre présentation d'un simple rapport disant que la patiente ne pourrait pas supporter les fatigues de la maternité. Or, dit notre confrère, bien souvent il s'agit de dames qui pourraient parfaitement mettre au monde un couple de jumeaux.

« Médecins, s'écrie M. Vâ-Nû, au nom de l'humanité, ne soyez pas si impitables ! Vous avez prêté, me semble-t-il, un serment en sortant de l'école. Souvenez-vous en !

On dira : cela ne se pratique que dans un nombre limité de grandes villes ; dans nos villages, on dit encore qu'un être humain vigoureux est un platane, et l'«immoralité civilisée», n'y a pas encore pénétré, heureusement ! Mais nous sommes tenus d'attribuer une importance primordiale, sur le plan national, aux citadins. Les intellectuels, les artistes, l'élite d'une race se recrutent dans les villes.

Il faut à tout prix mettre fin à cette pratique généralisée de l'avortement, soit que l'on alloue une prime aux enfants qui naissent, soit que l'on exempte d'impôt leurs parents, soit enfin que l'on rende plus sévères les interdictions légales.

Et ensuite, il faut songer aux sages-femmes dans les villages. Il faut substituer l'organisation moderne aux pratiques primitives. Il faut une école des sages-femmes ».

L'ENSEIGNEMENT

Une excursion de la jeunesse universitaire

Un groupe de 500 étudiants des Facultés de Droit et d'Economie de l'Université d'Istanbul partira aujourd'hui pour Izmit, par train spécial. Un programme de réception très chargé a été élaboré à leur intention par le Halkevi d'Izmit dont ils seront les hôtes. Nos jeunes gens visiteront la papeterie et livreront aussi un match au stade d'Izmit.

LES ASSOCIATIONS

Les excursions de la "Dante Alighieri"

Demain, 24 crt., aura lieu une

Excursion à Eyup

Sous la conduite du Prof. Fabris. Rendez-vous à 9 h. à l'embarcadère des bateaux de la Corne-d'Or (au pont de Galata).

Comme il est possible qu'il n'y ait pas moyen de retourner avant 15 h. il est conseillé d'emporter avec soi de quoi déjeuner.

La participation à l'excursion est libre pour tous.

Un hôpital pour les artisans

La décision prise par l'Union des artisans en vue de la création d'un hôpital pour ses membres est entrée dans la voie de l'application. Chaque Association participera à l'entreprise en assurant l'apport d'un certain montant recueilli parmi les inscrits qu'elle groupe. Les coiffeurs d'Istanbul ont décidé de souscrire pour un montant de 50 piastres chacun, ce qui représentera 500 Ltqs.

L'association des hôteliers

L'Assemblée générale de l'Association des hôteliers qui devait avoir lieu jeudi de 10 à 16 h., en vue de permettre l'élection du nouveau conseil d'administration, n'a pu se tenir, faute de quorum. L'élection a été remise au jeudi 5 mai.

Le bal de l'Union Française

Samedi prochain, 30 Avril, l'Union Française donnera à 22 heures, son grand bal annuel sous le haut patronage de S.E. Muhiddin Ustundağ, Vali et préfet de la ville, et de Monsieur A. Henriot, consul général de France.

N.B. Le temps faisant défaut aux organisateurs pour adresser des billets d'entrée à tous les amis de l'Union, ceux-ci sont priés de vouloir bien les retirer au secrétariat de l'Union Française. Tél. 41865.

AUTOMOBILISME

Le Rallye balkanique

Du Türkiye Turing ve Otomobil Klübü :

Les propriétaires d'autos désirant participer au Rallye balkanique organisé par l'Automobile Club de Grèce sont priés de s'adresser, pour en connaître les conditions, au siège de l'administration du T.T.O.K Istiklâl Caddesi, No 81, Beyoğlu. Le demandes de participation ne pourront être reçues que jusqu'au 5 mai. Les concurrents ne sont pas tenus d'être membres du Club. Le départ sera donné d'Istanbul le 2 juin au soir.

LES CONFERENCES

Au Halkevi de Beyoglu

Aujourd'hui 23 avril, à 20 h.30, une réunion organisée par les soins du Halkevi de Beyoglu aura lieu au siège du Parti du Peuple de la rue Nuriziya. En voici le programme :

1.— Conférence par le Prof. Reşat Kaynar sur

L'éducation des enfants

2.— Représentation.

L'entrée est libre.

New-York, 22. —Douze usines d'accessoires d'autos de Detroit furent fermées par les sociétés plutôt que d'accepter certaines revendications des organisations ouvrières unionistes

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

L'anniversaire du 23 Avril

C'est le 23 avril 1920 que la souveraineté nationale a été proclamée. M. Ahmet Emin Yalman trace le bilan de l'existence nationale turque depuis cette date. Et il conclut en ces termes :

En 18 ans, la nation s'est complètement transformée, dans ses apparences extérieures et dans son âme même. Elle a conçu une pleine confiance en elle-même. Sa volonté de n'être le satellite d'aucun autre pays, de faire respecter par chacun son droit à l'indépendence s'est renforcée.

Durant ces 18 ans, une génération nouvelle a été formée. Le nouvel Etat lui appartient. La génération qui a connu un autre passé a porté pour elle le poids d'expériences très lourdes ; elle a préparé pour elle les nouveaux fondements. La nouvelle génération est la véritable propriétaire de l'Etat. Le grand dépôt passe tous les jours un peu plus entre ses mains. Il est donc très naturel que l'anniversaire de la fondation du nouvel Etat soit le jour de fête de la jeunesse.

L'anniversaire de la fondation de l'Etat turc moderne est notre plus grande fête. Tous les éléments nécessaires existent pour que cette fête se déroule de façon normale dans l'allégresse la plus vive. Il n'y a que deux points, cependant, qui mêlent la douleur à notre joie profonde et légitime.

L'un de ces points provient de notre intérêt profond pour la santé de notre guide national. Atatürk traverse aujourd'hui une période de convalescence et de repos. Il n'y a aucune raison de ressentir aucune inquiétude au sujet de sa santé. Mais Atatürk constitue une part si grande et si précieuse de notre existence nationale qu'il est naturel que nous tremblions sur la moindre question qui le concerne. Le vœu le plus profond et le plus sincère de tout Turc est de voir Atatürk reprendre, dans le laps de temps le plus court possible, sa place à notre tête et parmi nous. Et il est tout naturel qu'en ce jour où nous fêtons l'anniversaire de la fondation de l'Etat turc moderne notre pensée se reporte sur son créateur.

Notre second point douloureux réside dans la catastrophe qui s'est abattue sur les régions de Kirşehir et Yozgat, privant des milliers de compatriotes d'être chers et de leur foyer. La nation turque a assuré une unité et sa solidarité nationale à la suite des expériences et des épreuves les plus lourdes. Le malheur de l'un d'entre nous est le malheur de nous tous. Nous souffrons tous avec nos compatriotes éprouvés par le séisme. Le moyen le meilleur et le plus efficace de démontrer notre solidarité avec eux c'est de les aider à panser leurs plaies.

En ce 1e anniversaire, nous regardons avec fierté l'œuvre accomplie. Mais n'oublions jamais les difficultés qu'il nous a été à surmonter les rudes tâches qu'il nous reste à accomplir pour atteindre le niveau dont nous sommes signes.

Chaque jour qui passe voit s'accroître notre confiance en nous-mêmes. Nous ressentons la certitude justifiée d'être à la hauteur de la rude tâche qui nous attend. L'œuvre accomplie pendant les 18 années écoulées en est le témoignage le plus vivant.

*

Sur le même sujet, Asim Us écrit dans le «Kurun» :

En réalité le fait que la catastrophe qui nous plonge dans le deuil ait coïncidé avec la fête du 23 avril peut être aussi pour nous une consolation. C'était une terrible calamité qui, sous la forme d'une invasion armée, menaçait il y a 18 ans la nation turque et le G.A.N. réunie autour de son chef. Grâce à la force de son union, la nation turque a surmonté cette catastrophe. Si grands que soient aujourd'hui les ravages du tremblement de terre en Anatolie centrale, ils ne représentent, en somme, qu'une catastrophe limitée et passagère. S'il est indubitablement impossible de remédier aux pertes humaines, il est non moins certain que l'unité nationale et le sentiment d'entr'aide qui ont permis de surmonter les calamités qui menaçaient la nation tout entière permettront de ramener en un bref laps de temps le bonheur disparu sur le théâtre de la catastrophe limitée et passagère.

***

M. Yunus Nadi, enfin, écrit dans le «Cümhuriyet» et la «République» :

Chaque jour du régime d'Atatürk est digne d'être célébré comme une fête par la nation turque. Mais il est indubitable que le 23 avril en est l'une des plus grandes. Il n'y aurait pas d'erreur à dire que c'est surtout pendant cette journée que s'est affirmé pour nous le génie créateur et constructeur d'Atatürk. C'est qu'en effet ce jour marquait en lui-même une victoire. Toutes les autres victoires sont nées de celle-ci et c'est peut-être en se basant sur elle que se réaliseront les succès encore plus brillants de l'avenir. Nous sommes vraiment bien heureux de fêter encore le 23 avril — à 18 années de distance — unis, victorieux et en ayant toujours à notre tête Atatürk.

La fête du Travail en Italie

Une allocution de M. Mussolini

Rome, 22 (Ret.)— A l'occasion de l'anniversaire de la « naissance de Rome », la foule des Chemises Noires, réunie sur la place de Venise, a appelé à grands cris le" Duce „. M. Mussolini a paru au balcon et a prononcé le discours suivant :

« Durant l'âpre veille, quand le fascisme luttait pour libérer le peuple italien des utopies dissolvantes, la date du 21 avril, anniversaire de la fondation de Rome, fut choisie pour la célébration et l'exaltation du travail.

2691 ans sont passés depuis le jour où fut tracé, avec un soc de charrue, le premier sillon délimitant la « cité carrée ». Les Romains du premier empire ne furent pas seulement des guerriers invincibles et des législateurs que l'on n'a pas dépassés ; ils furent aussi des constructeurs et des travailleurs formidables qui ont doté les pays conquis de routes, de ponts, d'aqueducs, de thermes et de basiliques ; qui rendirent les campagnes fécondes et les villes illustres. Les terres de trois Continents portent encore d'innombrables et éternels vestiges de Rome.

Le second empire également, le nôtre, veut être et sera l'empire du travail sous le signe de la paix protégée par nos armes ».

Les paroles de M. Mussolini ont suscité des acclamations indescriptibles.

Le Duce est entré ensuite dans la salle Royale de Palazzo Venezia et a adressé des paroles de vive sympathie aux grands invalides du travail et aux fidèles de la terre, en soulignant que certaines familles vivent sur la même propriété depuis 600, 700 et même 900 ans. Après avoir affirmé que le Régime place en toute première ligne ceux qui travaillent, le Duce rappela la contribution des travailleurs pour la conquête de l'Empire. Il a conclu en exprimant la certitude que l'avenir appartiendra à l'Italie des travailleurs et des soldats.

Quand les acclamations eurent pris fin, le Duce a remis les brevets et les insignes d'honneur aux mutilés du travail et du mérite rural, 1200 livrets de pension pour les vieux travailleurs et des prix en argent aux fidèles de la terre.

La vie sportive

FOOT-BALL

First Vienna - Şişli

Aujourd'hui à 16 h. 30 très précises le *onze* viennois, *Frist Vienna* rencontrera au stade du Taksim le champion des clubs non-fédérés, *Şişli*.

Les Viennois ont remporté jusqu'à présent 2 victoires et subi 2 défaites. Il est certain qu'ils voudront partir victorieux en gagnant au moins leurs deux derniers matches. Une telle performance n'est pas au-dessus des possibilités des Schmaus, Hoffman et autres Havlicek.

Cependant *Şişli*, fort de son nouveau titre, voudrait le confirmer par une victoire sur un adversaire de grande classe, tel que *First Vienna*. Aussi les hommes de Vehap feront-ils l'impossible pour réussir une bonne performance en face des professionnels allemands. La partie permet donc d'être intéressante et partant chaudement disputée. Plus expérimentés, plus aguerris les visiteurs paraissent devoir fournir les vainqueurs non sans une sérieuse et coriace résistance de *Şişli* dont le team solide, infatigable, rapide est en progrès constants depuis quelque temps.

Un article de l'"Angriff"

"Armes et hommes d'Italie"

Berlin, 22. — L'«Angriff» publie le premier d'une série d'articles sur «Armes et hommes d'Italie».

L'article aujourd'hui occupant une page tout entière enrichie d'illustrations est dédié à l'armée aérienne.

Après avoir souligné que de soixante avions existant à l'avènement du fascisme au pouvoir, l'Italie possède aujourd'hui grâce au Duce quatre mille avions militaires, l'article affirme que la puissance aérienne italienne se base sur un très haut rendement non seulement des machines, mais aussi du matériel humain. L'indice caractéristique de la conscience aéronautique italienne est le fait que le Duce lui-même est un pilote audacieux et que ses deux fils et son gendre, le comte Ciano, sont des officiers aéronautiques.

CONTE DU BEYOGLU

Tu es belle

Par HUGUETTE GARNIER

C'avait été un affreux malheur : à la suite d'une tardive rougeole suivie de nombreuses complications, Marie-Hélène Dastry, à 19 ans, restait aveugle.

C'était une jeune fille riche et gâtée. Ses parents se retirèrent en Touraine, dans leur maison, et décidèrent de tout faire pour qu'elle oubliât son état. Selon l'usage, on l'avait leurrée, d'abord lui assurant que sa vue reviendrait, affaire de patience, de temps.

Elle écoutait, tête penchée, silencieuse se rattachant au plus fragile espoir, ouvrant, tout grands, ses yeux pleins de cet azur qu'ils ne verraient plus. Combat où, non résignée encore, l'être cherche à s'évader de l'ombre comme d'un tunnel, comme d'une prison.

Mme Dastry ne quitta plus sa fille, prévint les serviteurs, les voisins : on ne devait jamais plaindre l'infirme, mais, au contraire, dès qu'on en avait l'occasion, lui laissait croire qu'on escomptait sa guérison. La mère montrait un admirable courage, n'ayant plus d'autre but que d'ouater cette existence dévastée. Le père tenait moins bien son rôle, évitant de répondre parfois pour qu'on ne perçût point le tremblement de sa voix. Que le sort eût fait, de cette enfant comblée une condamnée aux ténèbres, il ne pouvait l'admettre encore. D'une intelligence médiocre, l'esprit peu actif, Marie-Hélène avait accepté, sans en deviner le prix, les dons de la fortune. Ses parents faisaient ses quatre volontés. Elle obtenait tout de son père avec un sourire élégant, gracieuse et gaie, sa mère était une amie pour elle. Elles couraient les couturiers, discutaient ensemble du choix d'une coiffure, de la teinte d'un chiffon.

Le premier soin de Mme Dastry fut de ne point laisser perdre, à Marie-Hélène le goût de la coquetterie, de s'ingénier à paraître vive comme autrefois—pour la mieux persuader que son épreuve prendrait fin.

— Je n'aime guère ta blouse, ma petite fille, observait-elle. Elle ne fait pas valoir ton teint.

L'aveugle s'enfermait dans son mutisme. Elle eût eu, hélas ! trop de choses à exprimer.

— Hier, Marielle, tu étais plus en beauté. Les robes de campagne te vont bien. On m'a parlé d'une couturière, pas loin d'ici...

Avec ces frivoles préoccupations était l'ambiance de jadis qu'elle tentait de recréer. Cela demandait quelque héroïsme. Côte à côte, elles se dirigeaient vers le jardin. Mme Dastry ne connait pas le bras à sa fille; elle la guidait d'une légère poussée de l'épaule, attentive à enlever du chemin tout ce qui eût pu gêner cette marche à tâtons. Ensuite, s'il faisait beau, elles s'asseyaient sous un arbre, la servante apportait le goûter, Jeanne Dastry offrait à Marielle, sa canne, en bougonnant :

— Moi, je ne serai vraiment contente que lorsqu'on remisera ce jonc-là.

— Tu crois que ce sera bientôt ? questionnait avidement la petite.

— Chut !... répliquait l'autre, comme si elle connaissait un secret trop beau pour être déjà révélé. Sois patiente, Marielle !

Ainsi entretenait-elle cet état d'illusion qui devait permettre à l'infirme de s'habituer à l'obscurité. Se penchant vers elle, elle l'embrassait doucement, de petits coups, comme lorsqu'elle était enfant et elles demeuraient jouer conjoue, longtemps. Marielle reconnaissait son parfum.

Au bout de quelques semaines, elle s'informa :

— Comment es-tu habillée, maman?

Mme Dastry marqua un point et, se plongeant dans une description, sollicita un conseil :

— Tu ne crois pas que les fronces s'imposent un peu ?

Ainsi fournissait-elle, à celle que tourmentait un si grand tourment, une grande épouvante d'éphémères soucis qui l'en distrayaient. Elle attendrait de plus en plus résignée, cette remontée vers la lumière qu'elle espérerait de moins en moins, que bientôt on ne requerait plus.

Les mois passèrent, les années. Mme Dastry, épuisée, devenait méconnaissable. Son mari n'était qu'un vieillard courbé. Dans l'atmosphère d'adoration qu'elle s'enfourait, Marielle s'apaisait, paississait.

— Ce que tu peux être jolie, aujourd'hui, chérie, déclarait la mère. Jamais tu n'as eu le teint plus frais; on dirait que chaque saison, tes cheveux se redorent au soleil!

Ainsi Marielle se revoyait-elle toujours telle qu'elle avait été. A l'image de, le temps n'apporterait nulle retouche. Dans le voisinage, à l'office, chacun observait la consigne. Au cours des quelques réunions où Mme Dastry la conduisait, elle surprenait toujours quelque réflexion flatteuse, bientôt notée comme par hasard, comme on ne la savait pas là. « Ravissante petite Dastry. Une beauté !... » Petite beauté, dans l'ombre où s'instruisait la jeune fille, c'était une sorte de flambeau.

Se voyant triste, la mère inventa un autre épris d'elle et reparti au loin. Je ne sais bien, ce garçon que t'a présenté Suzanne Odier... Tu ne te soucies pas ? Qu'importe ! Eh bien ! c'est tout juste s'il ne m'a pas demandé ta main. Un balourd d'ailleurs, un rustre... Il se rendait d'ailleurs dans je ne sais quel bled impossible. Bon voyage, monsieur ! »

Un peu de rose montait aux pommettes de Marielle. Le souvenir qu'elle gardait d'elle ne vieillissait pas. Un peu plus tard, Mme Dastel feignait d'avoir reçu des nouvelles de cet illusoire amoureux :

— Quel toupet ! Il m'a écrit !

Elle lisait avec un factice enjouement une lettre un peu ridicule dont Marielle suivait ensuite les lignes du doigt, touchant l'écriture « Votre fille est si belle... » Si belle !... Il n'y eût point de seconde épître, un homme rebuté ne s'éternise pas. Elle avait eu de quoi rêver un instant, comme tant d'autres, enivrée qu'on pût l'aimer. Ses rêves, comme ceux de tant d'autres aussi, s'étaient assoupis. Elle n'était plus qu'une grosse personne apathique, ne songeant à rien.

Et puis, il advint ce qu'on n'avait pas prévu. Furieuse d'être congédiée, une caméraste alla trouver Marie-Hélène, la mit, pour se venger, au courant de toutes ces supercheries.

— Des bobards qu'on vous raconte. Jolie ? Vous ? Une grosse tête sans expression, la peau molle, l'air absent, le front ridé...

L'infirme, très pâle, balbutiait :

— Taisez-vous ! Ah ! . . . taisez-vous ! ...

Une irremplaçable image venait d'être détruite. Désormais, elle ne serait plus, pour elle-même, qu'une inconnue. Une dernière lueur s'éteignait encore. Elle s'était perdue. Il lui semblait devenir aveugle pour la seconde fois.

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves
Lit. 847.596.193,95

Direction Centrale MILAN

Filiales dans toute l'ITALIE,

ISTANBUL, IZMIR, LONDRES,

NEW-YORK

Créations à l'Etranger :

Banca Commerciale Italiana (France) Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Toulouse, Beaulieu Monte Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca, (Maroc).

Banca Commerciale Italiana e Bulgara Sofia, Burgas, Plovdy, Varna.

Banca Commerciale Italiana e Greca Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique

Banca Commerciale Italiana et Ruman Bucarest, Arad, Braïla, Brosov, Constantza, Cluj Galatz Temiscara, Sibiu

Banca Commerciala Italiana per l'Egitto, Alexandrie, Le Caire, Demanour Mansourah, etc.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy New-York.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Boston.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Philadelphia.

Affiliations à l'Etranger

Banca della Svizzera Italiana : Lugano Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.

Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud.
(en France) Paris.
(en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé
(au Brésil Sao-Paolo, Rio-de-Janeiro Santos, Bahia Cutiryba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco).
(au Chili) Santiago, Valparaiso, (en Colombie) Bogota, Baranquilla)
(en Uruguay) Montevideo.

Banca Ungaro-Italiana, Budapest Hatvan' Miskole, Mako, Kormed, Oroshaza, Szeged, etc.

Banco Italiano (en Equateur) Guyaquil Manta.

Banco Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzea, Trujillo, Toana, Molliendo, Chiclayo, Ica' Piura, Puno Chincha Alta.

Hrvatska Banka D.D Zagreb, Soussak

Siège d'Istanbul, Rue Voyvoda, Palazzo Karakoy
Tetéphone : Péra 44841-2-3-4-5
Agence d Istanbul, Allalemciyan Han.
Direction : Tél. 22900. — Opérations gén 22915. — Portefeuille Document 22903 Position : 22911.—Change et Port 22912
Agence de Beyoğlu, Istiklâl Caddesi 247 A Namik Han, Tél. P. 41046
Succursale d'Izmir
Locationde coffres rts e Beyoğlu, à Galata Istanbul

Vente Travaller's chèques B. C. I. et de chèques touristiques pour l'Italie et la Hongrie.

En plein centre de Beyoglu vaste local pouvant servir de bureaux ou de magasin est à louer S'adresser pour information, à la «Societa Operaia italiana», Istiklal Caddesi, Ezai Çikmayi, à côté des établissements «He Mast' 's Voice».

Ce lundi soir au **SAKARYA**

Une femme dont la vie restera immortelle dans les annales de la GALANTERIE

(BECKY SHARP)
LA MAITRESSE DE NAPOLEON
(PARLANT FRANÇAIS)

avec **MIRIAM HOPKINS**

Entièrement Colorié

C'est un film de ROUBEN MAMOULIAN

LE FILM qui est le dernier reflet de la beauté de

JEAN HARLOW qui mourut en tournant les dernières scènes :

SARATOGA

(Parlant Français)

avec CLARK GABLE fait salles combles au

MELEK

Allez le voir.... C'EST UN SOUVENIR SUPREME...

En Suppl. : *PARAMOUNT - ACTUALITES*

Vie économique et financière

La situation du marché

La conclusion d'une convention commerciale turco-égyptienne s'impose impérieusement

Les transactions sur nos principaux articles d'exportation

M. Hüseyin Avni écrit dans l'*Akşam*:

La stagnation continue sur le marché des exportations, comme aussi l'activité sur celui des importations. Et ceci s'explique non seulement par la saison, mais par le fait que la réduction des tarifs douaniers sur les tissus prenait fin le 15 avril. Pendant ce délai, les commerçants importateurs ont fait venir le plus possible de marchandises. Suivant les investigations des institutions officielles intéressées on a importé plus de tissus que la place n'en a besoin. Les fabricants s'en plaignent. Si l'on considère que le surplus des importations aggrave la crise d'entrepôts dont nous souffrons, on se rendra compte que les doléances que l'on formule à ce sujet ne sont pas exagérées.

Les importations ont lieu surtout d'Amérique et d'Egypte. Les marchandises en provenance de l'Egypte sont principalement des cotonnades. Elles portent la marque d'origine « made in Japan ». On en conclut que le Japon trouve avantage à introduire ses marchandises sur notre marché par voie de l'Egypte plutôt qu'à nous les envoyer directement. En effet, un accord de clearing est en vigueur entre le Japon et la Turquie. Le Japon serait donc tenu de nous acheter autant de marchandises qu'il nous en vend. Or, il ne s'est jamais intéressé à nos articles d'exportation. Le détour par la vallée du Nil lui assure le débouché turc sans qu'il ait à se soumettre aux conditions du clearing.

Si une nouvelle convention de clearing vient à être conclue entre la Turquie et l'Egypte, les marchandises japonaises ne passeront plus par ce canal et des relations commerciales plus essentielles pourront s'établir entre la Turquie et l'Egypte. C'est pourquoi on suit avec un très vif intérêt sur la place le développement que pourront prendre les contacts entre notre gouvernement et celui du Caire à la suite notamment du voyage du Dr Aras en Egypte.

Les négociations turco-américaines suscitent aussi un très vif intérêt. Elles avaient été interrompues à la suite de la réunion du Conseil économique de l'Entente balkanique. La délégation américaine a profité de cette interruption pour faire un voyage d'études en Turquie. Ces jours derniers les conversations ont été reprises.

Voici la situation de nos principaux articles d'exportation :

Céréales. — Nous avons annoncé que les stocks d'avoine et de seigle sont épuisés. Les exportations de ces articles ont pris fin. Les exportations de blé continuent en petites quantités. Des expéditions ont été faites à destination de l'Allemagne. Les exportateurs se préoccupent de recueillir pour le moment des informations sur la nouvelle récolte. Mais toute prévision à cet égard est prématurée. Les pluies ont été très favorables aux cultures d'hiver. Les conditions climatériques ont été celles qu'exigent les semailles d'hiver. Si la situation continue à être telle au printemps, il y a lieu d'espérer une récolte abondante.

Les firmes exportatrices sont informées que cette année la culture du seigle a été accrue. Par suite de l'abondance de la demande l'intérêt des paysans pour cette céréale s'est accru. Le seigle est surtout cultivé dans la région d'Eskişehir. Si le temps et les pluies sont propices, la récolte sera supérieure à celle de l'année dernière et l'on suppose qu'elle sera placée entièrement. Outre l'Italie, la Tchécoslovaquie et l'Allemagne témoignent d'un vif intérêt pour nos seigles. On peut considérer ces pays comme des marchés sûrs pour nos seigles.

Tabac. — La situation du marché de la Marmara n'a pas changé. Les conséquences de l'Anschluss sur le marché du tabac continuent à préoccuper notre marché. On continue à redouter l'abolition du monopole en Autriche.

D'autre part la nouvelle qu'une firme anglaise achèterait du tabac en Turquie ne s'est pas confirmée.

Opium. — En raison de la saison, le monopole des Stupéfiants s'intéresse de très près aux cultures d'opium. On examine les distributions de crédits faits jusqu'à ce jour. La direction du monopole tend à supprimer les intermédiaires de façon à se rapprocher directement des producteurs.

Peaux de chasse. — La saison des ventes s'écoule dans l'inaction. Les commandes qui parviennent d'Amérique sont loin de satisfaire le marché.

Denrées alimentaires. — En raison de la saison, les prix du beurre et du fromage ont une tendance à la baisse. Depuis une semaine, les beurres de Trabzon arrivent sur le marché. Il y a fort peu de changement sur les prix. Les beurres de Trabzon qui se vendaient il y a huit jours à 100 pts. sont maintenant entre 90 et 95 pts. Des arrivages plus importants encore auront lieu dans une quinzaine de jours et les prix subiront alors une nouvelle baisse.

Les prix du fromage baissent aussi lentement. Du fromage blanc de la Thrace n'est guère arrivé sur le marché. Les produits frais sur la place sont en général des produits d'Izmir. Le prix en est de 30 pts.

Les Sociétés étrangères achètent des noisettes

Les ventes de noisettes ont commencé à se ranimer. Ce fait est dû à ce que les exportations continuent. Par suite des mesures prises par le ministère de l'Economie et d'une décision adoptée par le Conseil des ministres, certaines firmes étrangères ont commencé à acheter des noisettes.

Conformément à cette décision, les Sociétés nationales étrangères travaillant en Turquie procéderont au paiement des intérêts et des parts de bénéfices revenant à leurs actionnaires à l'étranger en achetant des noisettes pour l'exportation auprès de la Banque Agricole.

Ces pays auxquels nous sommes liés par des conventions de clearing et autres, ont consenti à ce que ces envois ne soient pas compris dans les comptes de clearing. Cette décision demeurera en vigueur pour les capitaux étrangers placés en Turquie jusqu'en avril 1938, à condition de ne pas porter atteinte aux engagements existants.

Nous prions nos correspondants éventuels de n'écrire que sur un seul côté de la feuille.

La plus splendide des vedettes paraît cette semaine au Ciné **SARAY**

JOAN CRAWFORD
DANS

le film le plus SOMPTUEUX qu'on ait tourné dans les décors des Grands Hôtels du Tyrol et des LACS ITALIENS :

L'INCONNUE DU PALACE

(Parlant Français)

avec FRANCHOT TONE et ROBERT YOUNG

C'est un grand film d'amour. En Suppl. : *FOX-ACTUALITES-JOURNAL*

Le coeur artificiel

Philadelphie, 22. — Par le moyen du cœur artificiel créé en collaboration avec le colonel Lindbergh, le docteur Carrel réussit à maintenir la vie après la mort constatée et pour un temps compris entre 2 heures et 30 jours.

Visite gastronomique

New-York, 22. — De très nombreux commerçants, propriétaires de restaurants et maîtres d'hôtel partiront pour Rome pour visiter les plus importants centres gastronomiques d'Italie.

Mouvement Maritime

Departs pour	Bateaux		Service accélé
Pirée, Brindisi, Venise, Trieste *des Quais de Galata tous les vendredis à 10 heures précises*	P. FOSCARI	29 Avril	En coïncidence à Brindisi, Venise, Trieste, avec les Tr. Exp. pour toute l'Europe.
Pirée, Naples, Marseille, Gênes	FENICIA	5 Mai	à 17 heures
Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Santi-Quaranta, Brindisi, Ancône, Venise Trieste	QUIRINALE DIANA	28 Avril 12 Mai	à 17 heures
Salonique, Mételin, Izmir, Pirée, Calamata, Patras, Brindisi, Venise, Trieste	VESTA ISEO	23 Avril 7 Mai	à 18 heures
Bourgaz, Varna, Constantza	DIANA MERANO ALBANO ABBAZIA	27 Avril 4 Mai 5 Mai 11 Mai	à 17 heures
Sulina, Galatz, Braïla	DIANA MERANO	27 Avril 4 Mai	à 17 heure

En coïncidence en Italie avec les luxueux bateaux des Société «Italia et «Lloyd Triestino», pour toutes les destinations du monde.

Agence Générale d'Istanbul

Sarap Iskelesi 15, 17, 141 Mumhane, Galata

Téléphone 44877-8-9. Aux bureaux de Voyages Natta Tél. 44914
» » » » W.-Lits » 44686

FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Hüdavendigâr Han — Salon Caddesi Tél. 44792

Départs pour	Vapeurs	Compagnies	Dates (sauf imprévu)
Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin	«Ariadne» «Juno»	Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap.	du 28 au 30 Avril
Bourgaz, Varna, Constantza	«Deucalion» «Hebe»	" "	vers le 4 vers le 5
Pirée, Marseille, Valence, Liverpool.	«Dakar Maru»	NIPPON YUSEN KAISYA	vers le 15 Mai

C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages. Voyages à forfait.— Billets ferroviaires, maritimes et aériens — *50 cio de réduction sur les Chemins de Fer Italiens.*

Sadresser à : FRATELLI SPERCO Salon Caddesi-Hüdavendigâr Han Galata
Tél. 44792

BANCO DI ROMA

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITALE DE LIT. 200.000.000 ENTIEREMENT VERSÉ
SIÈGE SOCIAL ET DIRECTION CENTRALE A ROME
ANNEE DE FONDATION 1880

Filiales et correspondants dans le monde entier

FILIALES EN TURQUIE :

ISTANBUL — Siège principal Sultan Hamam
" — Agence de ville "A„ (Galata) Mahmudiye Caddessi
" — Agence de ville "B„ (Beyoglu) Istiklâl Caddessi
İZMİR — Ikinci Kordon.

Tous services bancaires. Toutes les filiales de Turquie ont pour les opérations de compensation privée une organisation spécial en relations avec les principales banques de l'étranger. Opérations de change—marchandises—ouvertures de crédit—financements—dédouanements, etc...—Toutes opérations sur titres nationaux et étrangers.

L'Agence de Galata dispose d'un service spécial de coffres-forts

LE CINEMA

Un grand film italien :
FIERAMOSCA

Dans le grandiose roman historico-légendaire italien de *Fieramosca* (tourné par Nembo film — exclusivité ENIC) un élément de grâce et de beauté féminines encadré dans un milieu de rude force guerrière, donne un relief tout spécial à ce fim.

Fieramosca est une œuvre des plus expressives. Elle fait honneur au metteur en scène qui l'a conçue et réalisée.

Le rôle de *Ginevra* — figure de tout premier plan — fut confié à Elisa Cegani.

Parmi toutes les actrices du cinéma italien, c'est un de celles qui possèdent un jeu des plus personnels. Son masque suave irradie une luminosité des plus douces ; et ses yeux ont une vibration de rêve. Elisa Cegani possède au plus haut point l'art d'atténuer, en récitant, la rudesse du débit !...

Grâce à ce procédé prodigieux cette artiste donne l'illusion de la réalité, de laquelle synthétiquement émerge ce qui doit être le plus mis en vedette pour faire naître une vraie émotion...

Les soins particuliers apportés dans la préparation du film *Fieramosca* se manifestent aussi pleinement dans la mise en scène. Celle-ci est vraiment splendide.

C'est l'excellent peintre M. Arcangeli qui a dessiné les maquettes des costumes. Il est évident que ses attrayantes figurines rehaussent la valeur de l'action. Celle-ci fut aussi reproduite très fidèlement.

Fieramosca contient des passages qui empoigneront le spectateur. La photo entre autre autres y est splendide. Ce résultat fut atteint par la *Nembro film* grâce à la supériorité de son personnel technique.

Du metteur en scène aux opérateurs tous collaborèrent avec intelligence et foi pour faire naître un film appelé à obtenir un gro succès.

Ronfler M. Burns

« Ronfler, M. Burns... » ou... « La fortune vient en dormant. »

Le point de départ de ce film nouveau est original ! Nous dirons même paradoxal et biscornu : un apprenti-compositeur de fox-trott n'accouche que de rengaines, de serinettes, de flon-flons inécoutables !...

Mais le Dieu des vaudevillistes européens opère ses miracles jusqu'en Amérique. Par une opposition de caractère comique, le piètre compositeur est admirablement inspiré quand il dort et ronfle à poings fermés. Ses grognements de dormeur font place, soudain, à des borborygmes musicaux qui, paraît-il, sont marqués au coin du génie... Deux compères sans scrupules — dont l'un est un des compositeurs en vogue—nous l'affirment et passent leurs nuits au chevet du somnambule chantant. « Dodo », disent les deux exploiteurs et aussitôt le « nègre » malgré lui ronfle et répond : « Do do »... etc.

***

Cette féerie pour hommes d'affaires est divertissante. Il y avait matière à une sorte de conte satirique et presque clownesque. Mais l'ensemble n'est pas assez loufoque ! Nous assistons à une fantaisie trop vraisemblable pour ne pas manquer un peu de... fantaisie. On rira cependant aux efforts des exploiteurs pour persuader leur proie qu'elle doit s'endormir, une nuit où il refuse de se reposer ; ils iront jusqu'à lui apporter sur sa courtepointe des poules et des poussins pour lui donner l'illusion de la campagne... où il a déclaré dormir sans cesse !

***

Evidemment, Lester (Bob Burns), le compositeur somnambule, véritable Huron ingénu, mis en coupe réglée par deux citadins canailles, eût été incarné d'une façon sublime par un des Marx Brothers. Dieu merci, Billie, la « sweetheart » d'un ténor de la radio est ravissante. Ann Miller, qui joue le rôle, a les plus belles jambes du monde : ce qui ne nuit pas à une chanteuse, surtout lorsqu'elle a une voix agréable. Elle est la vedette des scènes de music - hall qui étoffent le film ; elle y apparaît dans d'agréables décors tournants, construits en plâtre (pont des amoureux ; cage pour leurs gazouillis ; moulin à eau, où de l'étoupe argentée simule les cascades). Vêtue de paillettes ou de cellophane, Ann Miller est toujours éclairée avec art...

***

Les orchestres, les danses nègres les claquettes, les costumes de revue, les mélodies du somnambule dont est agrémentée cette production, créent un véritable enchantement.

Potins des Studios

—Marie Pickford est à Londres depuis une semaine. Elle a eu d'importants entretiens avec Samuel Goldwyn et Alexandre Korda.

— On dit qu'Alfred Hilchcock réaliserait cette saison un film avec Annabella.

— Lys Gauty a fait ses débuts à l'écran dans *La goualeuse*, de Fernand Rivers.

— Eric von Stroheim, Michel Simars et Armand Bernard jouent ensemble dans *Les disparus de Saint Agil*, le film nouveau de Christian-Jaque.

MARIAGES de STARS

— June Lang va épouser le millionnaire A. C. Blumenthal.

Encore une star sentimentale !

— Weyne Moris va bientôt épouser Priscilla Dane.

Si jamais ce comédien divorce, Priscilla a une sœur jumelle, la ravissante Rosemary...

— Léon La Fell joue de l'accordéon à Hollywood.

Ah ! qu'il joue bien !

C'est ce que se dit Martha Raye qui, dit-on, aime le musicien.

Marthe Raye est contente et elle rit... à en rendre jalouse Fernandel lui-même; c'est tout dire !

— Norma Shearer va-t-elle se remarier ? On le murmure à Hollywood, c'est-à-dire que toutes les gazettes l'impriment. Qui sera l'heureux élu ?

David Niven, un charmant comédien anglais qui vient d'obtenir un gros succès dans *«Le Prisonnier de Zenda»*, où il incarnait un des deux officiers chargés de veiller sur Ronald Colman, l'autre étant C. Aubrey Smith.

— Beverly Roberts va, dit-on, se marier prochainement et épouserait le bon metteur en scène William Keighley. "Ce n'est pas pour qu'il me fasse tourner dans ses films» affirme-t-elle !

Oh ! pour sûr ! !

— Joan Fontaine qui dansa avec Fred Astaire, va, dit-on, épouser le bon comédien Conrad Nagel.

Encore un ménage où l'on ne parlera jamais de cinéma.

La divette LILY PONS est une grande cantatrice

Lily Pons a tourné des films surprenants qui assurent sa gloire. C'est une excellente comédienne doublée d'une cantatrice de talent. Se reposant récemment dans son pays, loin de l'éclat aveuglant des sunlights, elle fut invitée à chanter.

Elle y donna un concert qui fit sensation.

Lily Pons, dit un critique, possède une voix qui est certainement une des plus étonnantes de notre époque, aussi bien la générosité vocale de son registre de poitrine que son aigu de rossignol. Aussi la Salle Pleyel, où elle chanta pour Pont-aux-Dames, était archicomble.

La formation et les moyens de Lyly Pons la désignent pour être l'interprète idéale des rôles de *colorature* de Donizetti et de Rossini, et c'est certainement dans ce domaine qu'on peut le plus apprécier ses qualités. Le timbre est un délicieux jet d'argent aux fines gouttelettes.

"Un grand tour sur skis"

On vient de terminer les extérieurs du film de Gerhard Urschler *Un grand tour sur skis*, qui ont été tournés dans les Alpes autrichiennes. Les images les plus vivantes et les plus pittoresques ont été fixées d'une série de lieux qui font le bonheur de tout fervent de ce joli sport qu'est le ski.

Tous les acteurs de ce film sont des fervents des lattes en bois : Josef Bradl, l'homme qui réussit un saut, ou plutôt un vol, de 107 mètres, Georg Hoell, Gustl Petterer Gotthard Seitinger et Georg Graf. Ces noms sont connus des sportifs du monde entier; ceux qui les portent nous montrent la façon d'employer le ski en artiste. *Un grand tour sur skis* est non seulement un film sportif, mais il est doublé d'un sujet amusant qui se déroule dans un cadre ravissant.

Luigi Trenker et Carla Sveva
dans le film «Condottieri». Exclusivité : E. N. I. C.

Une scène du film "Giuseppe Verdi,,

Milan... 1840. La « Galleria de Cristoforis », la nouvelle galerie à la lumière aveuglante, de tout l'éclat de ses becs de gaz. Commerçants et avocats, industriels, riches d'idées et d'énergie, artistes riches d'espérances se promènent coude à coude, emplissent les cafés, tuent le temps ou préparent qui sait quel merveilleux avenir. Quel envol de capes et de manteaux, quelle abondance de grands chapeaux qui esquissent de solennels saluts !

Voici cependant quelqu'un qui semble étranger à cette foule vivace; il est triste, morne, couvert à peine par un vieux manteau. Il ne voit personne, n'entend rien. Un groupe de jeunes gens l'arrête par force, voudrait le contraindre à parler ; ils sont vêtus de façon plutôt fantaisiste ; autour d'eux flotte cette atmosphère faite d'esprit d'aventure qui nourrit l'art jeune et pauvre. Mais le jeune homme fatigué et mal mis n'a pas le temps ; il s'arrache au groupe et s'en va sans saluer.

Il ne tarde pas à disparaître dans le brouillard froid qui monte du Naviglio, dans un des quartiers les plus pauvres de Milan. Une marchande de marrons lui cède une poignée de ces fruits tout chauds. Ce sera tout son souper.

Il grimpe maintenant le long d'un escalier raide vers une mansarde désolée...

Ce jeune homme désespéré, c'est pourtant Giuseppe Verdi et dans cette mansarde naissait Nabucco *qui, quelques mois plus tard, devait lui donner la gloire.*

Cet épisode de la vie du Maître revit par la magie de l'art et de la technique, dans tout son palpitant réalisme, dans le film « Giuseppe Verdi » que la Société des grands films historiques est en train de réaliser et qui sera distribué par l'E.N.I.C. lors de la prochaine saison.

JEAN MURAT
retour d'Hollywood confie ses impressions à un interviewer

J'aperçois Jean Murat, dit notre confrère G. Appel, en face de chez lui, juste au moment où il s'apprête à appuyer sur l'accélérateur de sa voiture.

Heureusement j'ai le temps de courir à lui, avant qu'il ne démarre et c'est assez rapidement, tout en conservant néanmoins son sourire sympathique, que Jean Murat veut bien me confier :

— Enchanté de retrouver l'atmosphère de Paris, qui m'a beaucoup manqué. Dans quinze jours, je commence à tourner, sous la direction de Raymond Bernard, un film intitulé *J'étais une aventurière*. C'est Edwige Feuillère qui interprétera le principal rôle féminin.

— Annabella ?

— Va très bien. Elle tournera d'ici peu un grand film ayant trait au canal de Suez, et que réalisera probablement King Vidor. Je crois qu'elle aura pour partenaires Loretta Young, Tyrone Power et George Aliss. Après, au mois de juillet, elle reviendra en France.

***

— Et la vie à Hollywood ?

— Fort agréable, mais on se rencontre surtout à des soirées données chez les acteurs ; à part cela, les studios occupent presque toute la vie de chacun.

— Quels acteurs avez-vous rencontrés ?

— J'ai eu le plaisir d'être présenté à Marlène Dietrich et aussi à Norma Shearer.

« J'ai vu encore la ravissante Paulette Goddard ; Gary Cooper, si sympathique ; William Powell, qui a fait preuve à mon égard d'une très franche camaraderie ; Douglas Fairbanks junior, dont les succès sont marquants cette année.

***

— Joan Crawford et Franchot Tone vont-ils réellement divorcer ?

— Il en était fortement question, et j'appris cette nouvelle juste à mon départ. C'est regrettable car nous avons dîné chez eux, Annabella et moi, et ils semblaient former un ménage uni et très heureux.

"Les olympiades 36,, présentées à Berlin

La veille de l'anniversaire de M. Hitler on présenta pour la première fois à Berlin les deux grands films que Leni Riefenstahl a réalisés sur les Jeux olympiques de 1936: *Olympia, fête des nations* et *Olympia fête de la jeunesse.*

GABY MORLAY dans LA VIERGE FOLLE

On a dit que sous la direction de Raymond Bernard, Gaby Morlay allait tourner *La Vierge Folle*, d'après la pièce de Henry Bataille.

Mais ce qu'on n'a pas dit, c'est que, pour la première fois, Gaby Morlay ne jouera pas le rôle qu'on pourrait croire, c'est-à-dire celui de la «vierge folle» elle-même, qui fut créé par la regrettée Mona Delza, mais celui de la femme du mari amoureux de la jeune fille. Ce rôle fut créé par Berthe Bady et repris ensuite par Réjane, dont il fut une des dernières apparitions au théâtre.

Le cocu magnifique à l'écran

C'est Fernand Crommelynck qui va lui-même — dit-on — porter à l'écran *Le cocu magnifique*, sa pièce dont le succès fut si vif sur la scène du Théâtre de l'Oeuvre.

Madeleine Renaud et Jean-Louis Barrault auraient été pressentis pour interpréter les deux principaux rôles de ce film.

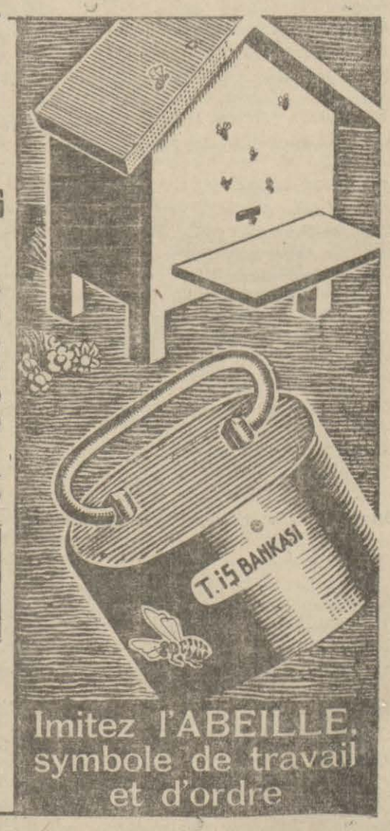
Pour cause de départ
Piano à vendre
tout neuf, cordes croisées, cadre en fer.
S'adresser tous les jours dans la matinée, 10, Rue Saksi, (intérieur 6) Beyoğlu

BANKASI
1938
COMPTES-COURANTS
PLAN DES PRIMES

		Livres	Livres
4 lots de		1000	4000
8	" "	500	4000
16	" "	250	4000
76	" "	100	7600
80	" "	50	4000
200	" "	25	5000
384			28600

Les tirages auront lieu le 1er Juin, le 1er Septembre et le 1er Décembre.

Un dépôt minimum de 50 livres des petits comptes courants donne droit de participation aux tirages.



LA BOURSE

Ankara 22 Avril 1938

(Cours informatifs)

	Ltq.
Act. Tabacs Turcs (en liquidation)	1.15
Banque d'Affaires au porteur	11.—
Act. Chemin de Fer d'Anatolie 60 %	23.65
Act. Bras. Réunies Bomonti—Nectar	8.30
Act. Banque ottomane	25.—
Act. Banque Centrale	98.50
Act. Ciments Arslan—	11.10
Obl. Chemin de Fer Sivas-Erzurum I	95.—
Obl. Chemin de Fer Sivas-Erzurum II	96.—
Obl. Empr. intérieur 5 % 1933 (Ergani)	94.—
Emprunt Intérieur	101.—
Obl. Dette Turque 7 ½ % 1933 1ère tranche	94.—
Obligations Anatolie au comptant	19.575
Anatolie I et II	41.50
Anatolie scrips	40.50
	19.60

CHEQUES

Londres	630.30
New-York	0.79.1950
Paris	25.1625
Milan	15.0475
Bruxelles	4.6960
Athènes	36.746
Genève	63.4122
Sofia	63.4920
Amsterdam	1.4240
Prague	23.7968
Madrid	12.6984
Berlin	1.9678
Varsovie	4.2158
Budapest	3.9682
Bucarest	105.8730
Belgrade	34.5238
Yokohama	2.8755
Stockholm	3.08
Moscou	23.7475

TARIF D'ABONNEMENT

Turquie:	Ltqs	Etranger:	Ltq.
1 an	13.50	1 an	252.—
6 mois	7.—	6 mois	12.—
3 mois	4.—	3 mois	6.50

Sahibi : G. PRIMI
Umumi Neşriyat Müdürü :
Dr. Abdül Vehab BERKEN
Bereket Zade No 34-35 M Harti ve Sk
Telefon 40235

Du Şirket Hairiye

Le nouvel horaire du printemps des bateaux du Bosphore sera mis en vigueur à partir de lundi matin 25-4-1938.